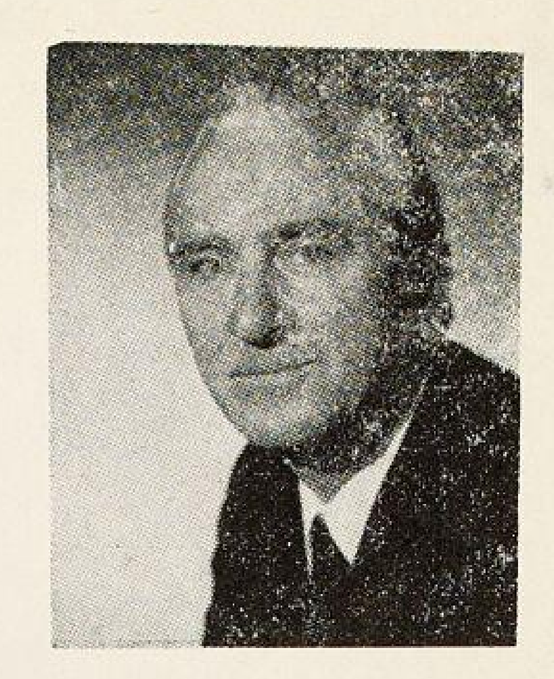
ELECTIONS LÉGISLATIVES
du 12 Mars 1978

10me CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME



Madame,

Monsieur,

Elu député en 1962, je sollicite, une nouvelle fois, vos suffrages.

A l'époque, j'avais souhaité apporter ma contribution à l'œuvre entreprise par le Général de Gaulle et la cinquième République pour donner à la France la place qu'elle méritait dans le monde et, à chacun des français, plus de bonheur, plus de bien-être.

Vous m'avez élu et j'ai essayé d'être digne de votre confiance.

Nul ne peut nier la transformation de notre société et les progrès considérables réalisés, mais rien n'est jamais achevé, et, dans ce monde difficile, le relâchement n'est pas permis. Notre Pays ne peut se permettre de tout gâcher en un jour.

Je n'ai pas varié dans mes convictions et cette fidélité dont je suis fier vaut, à mes yeux, bien des renversements opportunistes.

Le rôle de député est essentiellement national et ce sont les votes qu'il émet à cet échelon qui témoignent de son engagement. Ils sont faciles à contrôler et vous pourrez constater que, fidèle à un certain idéal, j'ai soutenu la politique de liberté, de dignité, de réforme, d'indépendance, de défense, de progrès que nous nous étions engagés à promouvoir.

Il m'est arrivé de ne pas approuver certaines des transformations proposées et je ne regrette pas d'être un défenseur de la famille, de la liberté de l'enseignement, de la jeunesse et de certaines valeurs qui font la dignité de l'individu.

Les propositions du R.P.R. sont connues et largement expliquées ailleurs. Elles sont précisées dans tous les domaines. Je ne les développerai pas ici et vous rappellerai seulement mon attachement à la Majorité.

Plus que jamais, le choix que vous ferez les 12 et 19 Mars sera d'une importance considérable.

Ce n'est plus le choix d'un homme, encore que son comportement, son image soient une garantie pour celui qui le désigne, mais c'est essentiellement un choix de société.

Le temps n'est plus à l'amertume, à la nostalgie, aux règlements de compte, aux coups de tête que l'on regrette et que l'on corrige le lendemain !

Le temps est celui de la réflexion, du sérieux :

— d'un côté, l'aventure ! La servitude, le mépris de l'homme, car le collectivisme ne tient aucun compte de l'individu. Demain, peut-être, une démocratie populaire.

— de l'autre, d'abord et avant tout, la Liberté.

Le respect de l'homme et de ses aspirations, une société libérale et perfectible, une société poursuivant son progrès, soucieuse de conserver les acquisitions longuement, souvent durement accumulées de ce progrès et de les compléter par une concertation, une participation toujours plus confiante.

Pour que chacun trouve, dans cette société, la sécurité, le respect de ses convictions, le droit de s'exprimer librement,

Pour que la jeunesse garde le droit d'espérer, de créer, de disposer de son avenir,

Vous choisirez

Docteur Georges DELATRE

Candidat R.P.R. — Majorité

Suppléant : Marc PERRIN

Imprimerie LA DÉPÊCHE — Forges